

Les recensions de la boutique

N° 13

Monastère N-D d'Hurtebise



Claude Pujade-Renaud « Dans l'ombre de la lumière »

Editions Actes Sud – Collection Babel

2013 – 304 pp

« Tu aimais la courbe de ma nuque, le parfum de mes cheveux. Ma passion des fleurs, des couleurs, la robe violette achetée à Rome, mes courgettes grillées sur la braise. (...) Tu aimais m'entendre chantonner en me coiffant, rire et babiller avec notre fils. Tu aimais lorsque j'offrais mon visage à la pluie de septembre. Tu m'aimais ».

Ainsi Elissa, la potière de Carthage, se souvient-elle de son amour enfui. Douze ans plus tôt, elle a été brusquement, brutalement, répudiée. Le compagnon dont elle partageait les jours, le père de son fils, n'a plus voulu d'elle. Elle reste fidèle à cet homme, à leur amour, à leur histoire et à la croyance partagée jadis avec lui. Ses souvenirs lui reviennent à la mémoire et au cœur avec une force accrue quand elle apprend qu'il va revenir à Carthage où on l'attend avec impatience. Car au cours de ces douze années, cet homme est devenu évêque d'Hippone et son talent de prédicateur est réputé. « *Tout feu, tout flamme, très persuasif* » à ce que l'on dit.

Que savent la plupart d'entre nous de ce Père de l'Eglise qui vécut au tournant du Ve siècle ? Nous sommes nombreux à ne pas l'avoir lu et à ne connaître que de seconde main ce qu'il nous a livré de sa vie dans « *Les Confessions* » et de sa foi dans les textes fondamentaux sur la Grâce et l'Amour infini de Dieu de « *La Cité de Dieu* ». L'on sait qu'avant sa conversion, il adhéra au manichéisme et qu'il connut « une vie mouvementée ».

Mais qu'est-ce que cela signifie au juste ? Avec son talent habituel et sa si grande finesse, Claude Pujade-Renaud le raconte en se glissant dans la vie d'Elissa. A cette femme dont on ignore quasi tout, elle donne une voix, la rétablit dans sa dignité de femme, et de mère. Elle rend une existence à celle qui a tout perdu. Et, à travers cette femme qu'elle rend attachante, elle donne à voir un Saint-Augustin à la fois proche et lointain, tendre et intransigeant.

« *Dans l'ombre de la lumière* »... Elissa a été la compagne d'Augustin durant une quinzaine d'années, la mère de son fils. Ils ne sont jamais mariés car Monica, la mère d'Augustin, ne voulait pas d'une hérétique pour bru. A cette époque, tous deux adhéraient au manichéisme. Finalement Monica a eu gain de cause : Augustin a accepté de renvoyer Elissa tout en gardant auprès de lui leur fils, Adeodatus. Et selon les vœux de sa mère, il a épousé une riche jeune catholique dont il a eu deux enfants. Puis il a choisi la prêtrise.

Des années plus tard, après maintes pérégrinations, Elissa, revenue à Carthage où elle avait rencontré Augustin, croise la route de Silvanus, l'un des secrétaires qui recopient pour les diffuser les sermons d'Augustin et ses « *Confessions* ». A cette époque, celui qui deviendra Père de l'Eglise, prépare « *La Cité de Dieu* » dont Silvanus possède déjà ce qu'aujourd'hui nous appellerions des « bonnes feuilles ». C'est en découvrant tous ces textes qu'Elissa y confronte ses souvenirs et déroule le récit de son existence avec Augustin, puis sans lui.

Comme à son habitude, Claude Pujade-Renaud construit son roman sur une documentation rigoureuse et de nombreuses lectures, ce qui lui donne épaisseur et consistance. Mais grâce à un style alerte, fluide et élégant et une construction tout en finesse, le lecteur n'est jamais perdu. L'auteure avait ainsi prêté sa plume avec un incontestable succès à la formidable Princesse des Ursins (« *La Nuit, la neige** »), au philosophe Platon (« *Platon était malade* ») et fait revivre de l'intérieur les grandes heures de l'abbaye de Port-Royal (« *Le Désert de la grâce* »). Elle inscrit la vie d'Elissa dans la même veine. Son récit est empreint de douleur et de fulgurance. Ainsi, les pages où Elissa écoute Augustin prêcher sont remarquables. Claude Pujade-Renaud ne juge pas. Elle se fait le témoin de deux êtres qui vivent avec intensité, suivent avec une absolue sincérité le chemin qu'ils croient être le bon.

*« Il faut te demander
Il faut te chercher
Il faut frapper chez toi*

*Pour recevoir
Pour trouver
Pour que la porte s'ouvre »*

Ainsi se terminent « *Les Confessions* ». Ainsi auront vécu, chacun à leur manière, Elissa et Augustin. Et grâce soient rendues à Claude Pujade-Renaud de nous faire partager de si belle manière leurs convictions, leurs interrogations, et de nous inciter à y confronter les nôtres...

Anne-Marie Pirard

* Tous les livres de Claude Pujade-Renaud cités ici sont également publiés chez Actes Sud.